



MOUVEMENT PICTORISSIEN
154, rue du Faubourg - Saint Antoine 75012 Paris
mouvementpictoris@netcourrier.com

MOUVEMENT PICTORISSIEN

Le collectif Pictor se réunit aujourd'hui pour célébrer la mémoire d'un grand homme, artiste de l'ombre qui a pourtant inspiré plusieurs mouvements artistiques du XX^e siècle sans jamais être reconnu comme un précurseur, Pictoris. Notre collectif a pour mission de lui rendre justice. Non seulement en rétablissant la vérité sur ses créations, mais aussi en lui rendant hommage à travers des productions qui lui sont dédiées et que nous exposons ce jour à la Vitrine.

Eric Valls est né en 1942 à Toulouse. Il a suivi une formation académique à l'École des Beaux-Arts de Toulouse et était un fervent admirateur de Delacroix, dont il s'inspira largement dans ses carnets de voyage. Il ne deviendra Pictoris que vingt ans plus tard, lors d'un voyage en Argentine au cours duquel il découvre la constellation « Peintre », dont il empruntera la dénomination scientifique pour en faire son nom d'artiste. En 1964, Pictoris migre au Japon pour y retrouver une jeune femme rencontrée en Argentine. Il y découvre le mouvement Gutaï qui transforme radicalement sa manière de peindre. C'est à cette époque qu'il est présenté à une communauté de Yakusas à laquelle appartient le père de sa fiancée. Peu de temps après son arrivée, convaincu de trahison par les membres du clan, il se voit dans l'obligation de s'exiler aux Etats-Unis pour fuir la condamnation qu'il lui est faite de se couper un doigt. Il s'établit en Californie et entre en 1968 à l'Université d'Irvine. Il restera marqué toute sa vie par cet exil forcé.

Pictoris est à nos yeux un modèle d'art total, il a su rechercher toute sa vie un idéal artistique en ne négligeant aucun moyen pour y arriver. Pendant que Pollock provoquait encore des accidents en peinture, Pictoris déclenchait déjà de vrais accidents corporels pour les peindre. Lorsqu'Andy Warhol sérigraphiait le « car crash », Pictoris le concrétisait. En 1971, il rentre volontairement dans une voiture sur l'autoroute, risquant sa vie pour obtenir un motif qu'il recherchait depuis longtemps : un accident routier. Il s'en sort avec quelques égratignures et une toile de 200 par 150, appelée ironiquement Auto-portrait. Son génie en a fait jalouser plus d'un, mais Chris Burden fut le premier à lui voler ses œuvres lors de leur rencontre à Irvine en 1969.

On ne peut cependant se borner à cette violence artistique dans laquelle Pictoris excellait. Son immensité s'étend bien au-delà. Une des caractéristiques les plus parti-

nelles de son œuvre est de l'avoir effacée. Pictoris a d'abord commencé par « débarbouiller », comme il disait si bien, chaque toile dont il n'était pas satisfait, à l'aide d'un chiffon. Ce principe, qu'il accomplit pour la première fois à l'hiver 1975 dans la galerie qui exposait 12 de ses toiles, fut réalisé avec tant de passion qu'à la fin de sa vie, il finit par détruire toute trace de son œuvre ainsi que de son existence. Ce geste puissant affirme son détachement face au regard du public et démontre sa modernité. Il fut aussi à l'origine de son intégration à la Factory en 1978, à la demande d'Andy Warhol.

L'expérience de la Factory fut au combien destructrice. Il nourrissait en effet une admiration sans borne à l'égard de Warhol, jusqu'à en tomber désespérément amoureux. Le désintéressement d'Andy à son égard le poussa à commettre un crime passionnel sur ce dernier. Il profita du séjour de Warhol à l'hôpital pour une intervention banale de la vésicule biliaire pour injecter une bulle d'air dans les perfusions, ce qui provoqua une attaque cardiaque soudaine le 22 février 1987 à six heures trente-deux. Les autorités, n'ayant jamais compris la cause du décès, concluront à une mort des suites de l'opération. En faisant ressurgir les principes essentiels de son œuvre, nous entendons poursuivre la voie qu'il a tracé vers un art total, une pratique sans compromis, qui ne craint ni les sacrifices, ni les obstacles à sa pleine réalisation. A la manière des « peintures performances » qu'il réalisa à partir du début des années 1990 et qui consistaient à se couper une phalange de doigt après chaque toile ratée, jusqu'à n'avoir plus que deux paumes en guise de mains. Il aboutira dans les années 2000 à peindre avec de la patte à modeler, réalisant de superbes formes avec ses moignons de doigts, formes aussitôt détruites, qui influenceront le groupe Gélitine. Pictoris nous a quitté en décembre dernier. Il souffrait depuis de nombreuses années de la maladie de Parkinson, diagnostiquée l'année de ses 55 ans, nous laissant sa dernière toile, Sismo, en 2003.

Le collectif Pictor ne souhaite pas pour autant se cloisonner au monde de l'art. Parce que plus encore qu'un modèle artistique, Pictoris apparaît comme un exemple de vie pour l'Humanité. Il a ouvert le chemin du savoir pur, de l'esprit lié au sang. Il nous a montré la voie à suivre, en s'engageant physiquement dans son tra-

vail, sans jamais faire preuve d'indulgence envers lui-même. C'est pourquoi est né le mouvement pictorissien, ouvert à tous et à toutes. Pictoris a su se tourner vers les étoiles, vers ces forces qui nous dépassent de loin. Tous ensemble, nous pouvons nous aussi ouvrir les yeux vers Beta Pictoris, cette étoile deux fois plus grosse que le soleil.

A soixante années lumineuse de notre terre, elle est le centre de la création d'un nouveau système solaire, alors que gravitent autour d'elle de vastes quantités de carbone gazeux, des planètes du type de Jupiter et des planètes rocheuses en formation. C'est donc en tant que visionnaire que Pictoris a su porter de l'importance à cette étoile. Cette constellation du peintre est en train d'engendrer un nouvel univers auquel nous vous proposons de participer, un univers régi par l'étoile du peintre, et donc par l'Art total, un univers qui nous permettra de vivre dans un monde plus pur, un monde sans peur, où la fragilité du corps, de la chair disparaît pour permettre à l'esprit de s'élever sans entrave. Vous aussi, rejoignez-nous, et ensemble, nous transformerons l'Humanité. Un jour, nous décollerons réellement pour rejoindre Beta Pictoris, et ce jour là, nous ne serons plus hommes et femmes, mais étoiles, êtres de lumière. En attendant ce grand jour, vous pouvez adhérer au mouvement pictorissien et vous aurez la possibilité de vous joindre à nous pour le grand pèlerinage annuel en Argentine, sur les lieux où Pictoris a pour la première fois levé les yeux vers le ciel.

